



Que dit le Midrach ?

Tetsavé: métaphysique de l'huile d'olive

Par David Saada

Texte du cours visible sur

www.akadem.org/paracha

Le prophète Jérémie compare le peuple juif à un olivier

Dans la paracha Tetsavé, les instructions divines données à Moïse pour la construction du Tabernacle commencées dans la paracha précédentes se poursuivent. Le texte de cette section hebdomadaire débute par des commandements relatifs à la menorah, le chandelier à sept branches qui était installé à l'intérieur de l'édifice.

וְאַתָּה תְּצַוֶּה אֶת בְּנֵי יִשְׂרָאֵל וַיִּקְחוּ אֵלֶיךָ שֶׁמֶן זַיִת זָךְ כְּתִית לְמָאוֹר לְהַעֲלֹת נֵר תָּמִיד

Et toi ordonne aux enfants d'Israël, qu'ils prennent vers toi de l'huile d'olive pure concassée pour l'éclairage pour faire monter la lampe perpétuelle.

([Exode 27,20](#))

L'instruction donnée à Moïse est précise : il faut de l'huile d'olive pure, c'est-à-dire particulièrement raffinée par un pressage adéquat des olives. Par ailleurs, le verset comporte une formulation curieuse, "Véyikhou élékha", littéralement "ils prendront vers toi". Ces particularités du verset sont de nature à susciter des interprétations midrachiques. L'une de ces interprétations que nous allons maintenant étudier, s'appuie sur un verset du prophète Jérémie.

וְאַתָּה תְּצַוֶּה הֵ"ד (ירמיה יא) זֵית רַעֲנַן יִפֶּה פְּרִי תוֹאֵר קִרְא ה' שֶׁמֶךְ וְכִי לֹא נִקְרָאוּ יִשְׂרָאֵל אֲלֵא כְּזֵית הַזֶּה בְּלִבְדָּ וְהֵלֵא בְּכֹל מִינֵי אֵילָנוֹת נְאִים וּמְשׁוּבָחִים נִקְרָאוּ יִשְׂרָאֵל בְּגִפְנֵי וְתֵאנָה שְׁנֵאמֵר (תהלים פ) גִּפְנֵי מִמְצָרִים תִּסִּיעַ תֵּאנָה שְׁנֵאמֵר (הושע ט) כְּבָכוֹרָה בְּתֵאנָה בְּרֵאשִׁיתָה כְּתֵמֵר שְׁנֵא' (שיר ז) זֵאת קוֹמֵתְךָ דְּמֵתָה לְתֵמֵר כְּאַרְזֵי שְׁנֵא' (תהלים צב) כְּאַרְזֵי בְּלִבְנוֹן יִשְׁגָה כְּאַגוֹזֵי שְׁנֵאמֵר (שיר ז) אֵל גִּנְתֵי אֲגוֹזֵי יִרְדְּתֵי וְקִרְאוּ בְּכֹל מִינֵי שְׁלָחִים שְׁנֵאמֵר (שם ד) שְׁלַחֵךְ פִּרְדָּס רְמוֹנִים וְבֵא יִרְמִיָה לֹמֵר זֵית רַעֲנַן יִפֶּה פְּרִי תוֹאֵר אֲלֵא מֵהַ זֵיתִי הַזֶּה עַד שֶׁהוּא בְּאֵילָנוֹ מִגְּרָרִין אוֹתוֹ וְאֵח"כ מוֹרִידִין אוֹתוֹ מִן הַזֵּית וְנִחְבֵּט וּמִשְׁחֻבְטִין אוֹתוֹ מְעֵלִין אוֹתוֹ לִגְתֵי וְנוֹתְנִין

אותן במטחן ואח"כ טוחנין אותן ואח"כ מקיפין אותן בחבלים ומביאין אבנים ואח"כ נותנין את שומנן כך ישראל באין עובדי כוכבים וחובטין אותם ממקום למקום וחובשים אותן וכופתין אותם בקולרין ומקיפין אותן טרטיוטין ואח"כ עושין תשובה והקב"ה עונה להם

Dans ce verset ([Jérémie 11,16](#)) selon le prophète, Dieu compare Israël à « un olivier verdoyant et beau, avec un fruit de belle forme ».

Le Midrach interroge : Pourquoi Dieu évoque-t-il spécialement l'olivier, alors que bien d'autres arbres ont servi de métaphore pour désigner Israël : la vigne et le figuier, le palmier, le cèdre le noyer et le grenadier ? Réponse du Midrach : les olives sont longuement mûries, puis concassées et broyées, et enfin pressées pour qu'il en sorte de l'huile. De même, le peuple d'Israël est vaincu par les nations, exilé, battu, emprisonné. Puis il se repent et prie le Saint Béni Soit-Il, et Il leur répond.

Le Midrach nous explique ainsi que de même que l'olive doit être broyée pour libérer son huile, le peuple d'Israël doit être broyé pour libérer quelque chose qui sur le plan spirituel est de l'ordre de l'huile.

L'allusion ici est la techouva (le repentir, le retour à Dieu) et la prière. La techouva et la prière sincères sont produites par la *nechama*, cette part divine qui est potentiellement au sein de chaque Juif et de chaque Juive. Le mot *nechama* est traduit couramment par âme, mais les deux notions ne sont pas tout à fait identiques. La *nechama* est la partie la plus élevée de l'âme, et compte tenu de cette élévation, elle n'existe à la naissance que de manière potentielle. Le potentiel de la *nechama* doit être actualisé.

En l'absence d'un processus qui actualise, c'est-à-dire sort la *nechama* de son état latent, le Juif paraît dominé par son *yetser hara* le mauvais penchant. Pourtant, ce n'est qu'une fausse impression. Au-dedans de lui-même, au cœur de son identité qui est sa *nechama*, le *yetser hara* ne le domine pas. Il faut donc faire en sorte que s'exprime cette pureté cachée. Et, nous dit le midrach, cela n'est possible que par un processus de souffrances, notamment celles engendrées par l'exil !

C'est toute une théorie de l'être juif que nous livre ainsi le midrach, à travers la métaphore de l'olivier. Un enseignement difficile à admettre, mais pourtant authentique et incontesté. Mais attention ! Cet enseignement ne valorise pas la souffrance en tant que telle, mais lui donne sa signification, raison d'être. Cette approche a d'ailleurs des conséquences également au plan individuel et halakhique.

Pour bien comprendre cet enseignement des sages, commençons par nous placer au plan de l'individu. Dans son *Michné Torah*, œuvre maitresse exposant tous les aspects de la Loi, le Rambam nous enseigne que lorsqu'un homme refuse de donner le *guet*, l'acte de divorce à sa femme pour qu'elle puisse se remarier, on peut le battre jusqu'à ce qu'il renonce à son attitude inacceptable.

Cette méthode coercitive est étonnante, et bien sûr elle n'est pas appliquée, mais, comme le Rambam l'explique, elle est fondée sur le postulat qu'au niveau de son intériorité, c'est-à-dire de sa nechama, le divorcé récalcitrant a bien la volonté de donner le guet pour que sa femme soit libre d'épouser un autre homme, mais extérieurement, superficiellement, il est dominé par le yetser hara et c'est pourquoi il agit de manière condamnable.

Pour l'arracher à cette domination, la souffrance est le moyen le plus « efficace » si on peut dire. Un point intéressant : il y a dans l'image de l'olive pour décrire la psyché d'Israël plus qu'une simple métaphore. En effet, l'huile se dit en hébreu חֶמֶן, HaChemen, un mot constitué par les mêmes lettres que גֶּמַח, dans un ordre différent !

Revenons au plan collectif, où se place notre Midrach. Ce que nous dit finalement le Midrach, c'est que sur le plan historique, la souffrance subie par le peuple d'Israël pendant ses exils permet de libérer sa nechama collective. Il y a là un enseignement à la portée vertigineuse ! Les antisémites de toutes sortes qui ont sévi au cours de l'Histoire avaient et ont encore pour but d'éteindre la nechama d'Israël, ou tout au moins de l'empêcher de rayonner dans le monde. Les souffrances qu'ils infligent aux Juifs ont finalement un effet exactement contraire.

C'est ce que nous raconte le récit de Pourim. Le complot d'Haman pour exterminer le peuple Juif a non seulement été déjoué, mais l'angoisse qu'il a provoquée a suscité une techouva puissante au sein du peuple, une techouva qui a conduit à l'acceptation de la Torah orale, et fait prendre un tournant décisif à la pensée juive, comme l'expliquent les sages. On peut trouver d'autres exemples dans l'Histoire, et je vous invite à y réfléchir.

Pour conclure : en quoi la formule « ils prendront vers toi » est-elle expliquée par la métaphore de l'olivier ? Elekha, de "el" désigne un mouvement, ici un geste qui désigne. L'huile d'olive pointe, désigne Moïse, qui est comme le dit le Midrach par ailleurs, l'équivalent de tout Israël. A travers Moïse, le texte établit ainsi une équivalence entre l'olivier et le peuple juif.